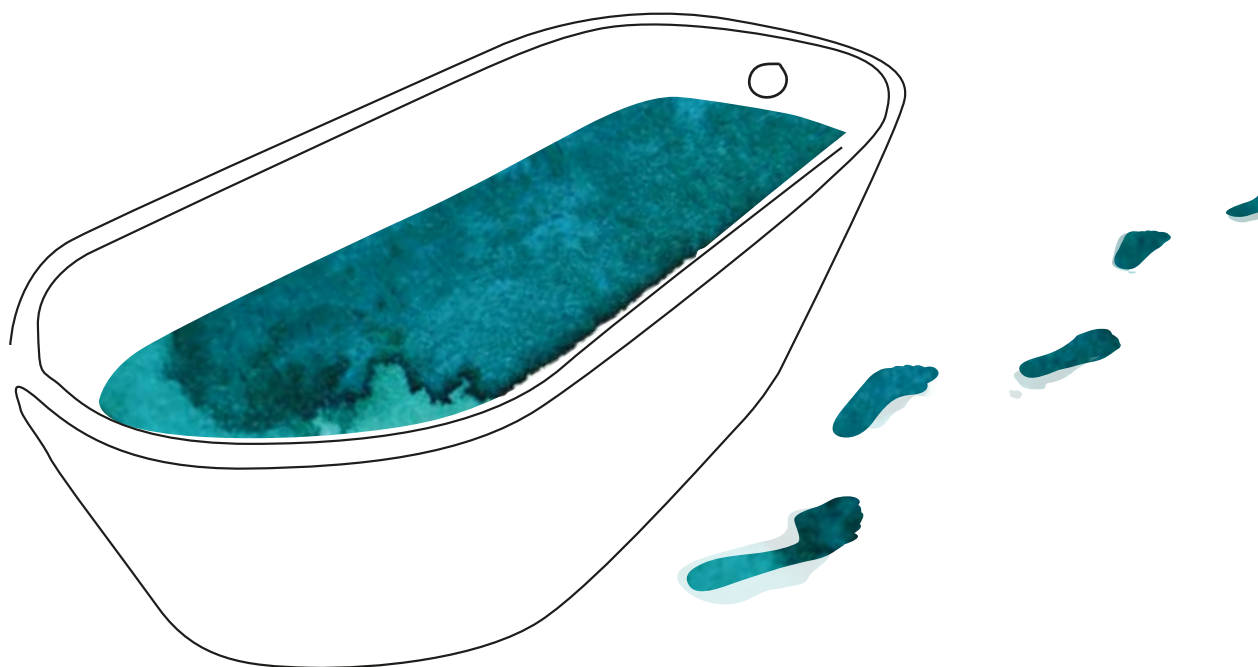


DOSSIER DE PRESSE

MISE EN SCÈNE ~ SARAH LAMOUR
ASSISTÉE DE LOUIS-EMMANUEL BLANC
AVEC THIERRY BELNET ET PAULINE ROLLET
LUMIÈRES ~ NICOLAS AUGIAS
CRÉATION SONORE ~ ISABELLE GIROD
DÉCORS ~ SONIA MIKOWSKY



LE POISSON BELGE

DE LÉONORE CONFINO
PAR LA COMPAGNIE L'ÉTREINTE



SPECTACLE ACCUEILLI EN RÉSIDENCE AU LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE

Avec

Mise en scène **Sarah Lamour**

Assistant mise en scène **Louis-Emmanuel Blanc**

Distribution **Thierry Belnet / Pauline Rollet**

Création lumières **Nicolas Augias**

Création sonore **Isabelle Girod**

Décors **Sonia Mikowsky**

Graphic design **Ary**

Production **Compagnie l'Étreinte (Toulon)**

Contacts

– Adresse

Cie l'Étreinte

250 Avenue de la Résistance

83000 Toulon

– Téléphone

06 75 98 81 36

– Mail

cie.etreinte@gmail.com

– Site web

www.letreinte.fr

01

Note d'intention de la metteure en scène

02

Retours de l'auteure Léonore Confino
à l'issue de la première représentation

03

Résumé & extraits

04

La compagnie l'Étreinte

05

L'équipe artistique

06

Projet de diffusion et public ciblé

07

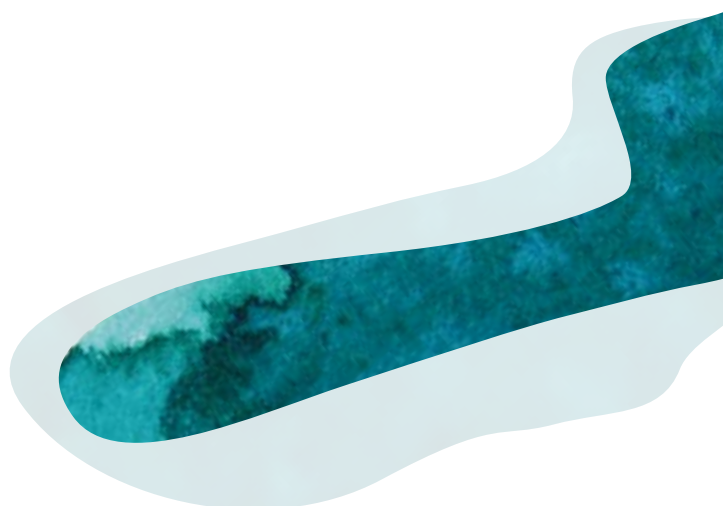
Tarif - Conditions - Fiche technique

08

Photos

Annexes :
Interviews de la metteure en scène
à propos du *Poisson belge*
Articles de presse

09



Le Poisson belge, une pièce hybride, une pièce coup de cœur, une de ces pièces dont on ressort exalté dès la première lecture. Une pièce très difficile à classer et à raconter, tant on entre dans un dédale de pistes, de thèmes abordés, tant on oscille entre les genres, allant de l'humour décapant d'un scénario quasi-cinématographique, à la gravité psychologique d'un drame actuel.

- Est-ce un thriller ? Tant les ressorts du polar sont utilisés, le public allant de surprises en surprises jusqu'à la découverte du « twist final ».

- Est-ce un drame psychologique ? Ou seront abordés des thèmes forts : le deuil, la recherche d'une identité sexuelle, la psychanalyse et ses dérives, la folie suicidaire d'un enfant, la solitude et la marginalité de ces deux âmes en peine qui se trouvent et se révèlent l'une à l'autre.

- Est-ce une pièce comique, à la limite du Vaudeville contemporain ? On découvre une écriture à l'humour décapant omniprésent, culminant dans la scène où la petite fille rejoue la querelle entre ses deux parents (psychiatres, bien sûr !). On rit beaucoup dans les échanges caustiques, et les « punchlines » que les deux protagonistes s'envoient en permanence, se moquant l'un de l'autre, se provocant sans cesse avec des mots durs mais aimantés par une complicité, un amour croissants.

- Est-ce une pièce surréaliste ? Avec des images allégoriques, et l'arrivée petit à petit de la magie. Avec cette petite fille-poisson qui a des branchies, et ce vieil homme qui porte des serpents dans son ventre. Les processus de transformation, psychologiques et physiologiques, ne peuvent qu'être induits par de subtils (mais réels) basculements dans la mise en scène et l'éclairage dans une montée vers un bleu éblouissant...

- Enfin, ne serait-ce pas tout simplement un conte ? On pense à ces contes classiques, à *La belle et la bête* de De Villeneuve, *La petite sirène* d'Andersen, ou tous ces contes mythiques et terrifiants de notre enfance, où les personnages subissent des métamorphoses, loup la nuit et homme le jour, et ne sont faits que de dualité.

De vrais effets spéciaux apparaissent au fur et à mesure dans cette pièce initialement si réaliste (décor en huis-clos dans cet appartement, langage quotidien), pour sublimer et décaler le propos par l'arrivée de la magie, avec ce poisson survivant qui refuse de mourir, et cet engloutissement final de la gamine par le vieil homme. L'imaginaire débridé de l'auteure est alimenté par une écriture poétique et onirique éblouissante.

Oui, *Le Poisson belge* est inclassable, et pourrait être tout cela à la fois. C'est ce qui fait sa force et sa complexité au plateau.

Je dirai enfin qu'il s'agit avant tout d'une histoire d'amitié et de réconciliation, avec soi-même avant tout. Trouver l'unité en soi lorsqu'on est considéré par la société comme un être double, divisé.

Quand une petite fille colle à un vieux monsieur, s'invite chez lui, le menace de raconter plein de choses s'il la vire, on se dit « Encore une histoire de mœurs ! » mais on a tout faux ...

Parce que la gamine, de par ses questions percutantes, dérange le vieil homme et ses habitudes, mais surtout il se verra affranchi de son enfance. Et l'aidera à achever son deuil, sa souffrance.

Le titre de cette pièce n'est pas anodin, d'abord à cause du « poisson » que chacun des deux protagonistes va essayer de « ferrer » chez l'autre. La gamine se réfugie dans le monde aquatique, développant même des branchies, tandis que l'homme racontera le rejet de ses parents, de sa femme, parce qu'il aime se déguiser en fille. Et l'absence de son fils qui en découle.

Double drame de l'identité !

Ces deux êtres, rejetés du monde de par leur « bizarrerie », leur secret, leur différence, ne pourront trouver un alter égo que l'un en l'autre. Pour toutes ces raisons, toute cette complexité et cette richesse des genres, Léonore Confino se hisse au rang des grands écrivains de théâtre contemporain qui interrogent le monde d'aujourd'hui.

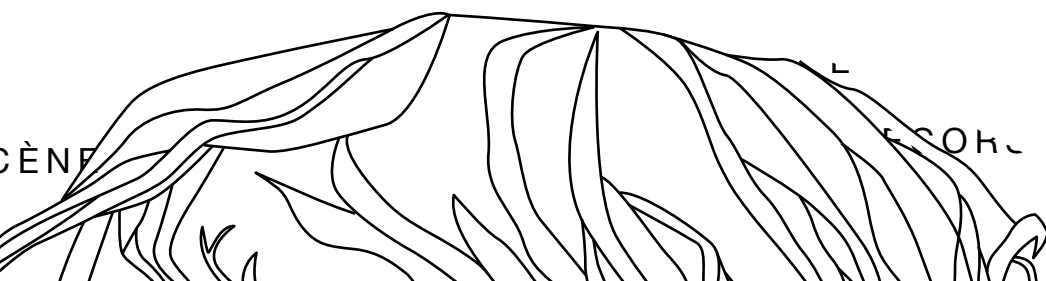
J'ai subi cette année deux deuils difficiles, coup sur coup, où l'on s'interroge sur la rancune, la tristesse, la manière de digérer l'absence et d'accepter la souffrance. Cette pièce a trouvé un sens tout naturel à ma réflexion. J'ai eu immédiatement envie de la monter, d'explorer des pistes, de réfléchir justement sur les moyens de raconter cette richesse des genres au plateau, de traiter les effets magiques, et surtout de confronter deux comédiens dans ce challenge. De travailler sur le rythme, les intentions réelles, les non-dits, les pièges que peut comporter ce texte, l'écoute.

J'ai choisi de travailler avec Thierry Belnet et Pauline Rollet, deux acteurs extraordinaires de par leur finesse, leur fragilité et leur force au plateau. À l'issue d'une première lecture la rencontre s'est faite immédiatement, la connivence était là, ils s'amusent déjà ensemble. Grande Monsieur et petite fille avaient pris corps.

Pour m'assister à la mise en scène, Louis-Emmanuel Blanc, mon ami et alter égo sera également là pour m'aider à la direction d'acteurs, lui qui travaille beaucoup dans le cinéma, et pourra nous aider à éviter les pièges de trop de « théâtralité » dans les dialogues.

La création lumières sera confiée à Nicolas Augias dont j'admire le travail, et qui sera là comme un troisième acteur, pour raconter le décalage vers la magie de par les lumières et effets spéciaux.

Et ensemble nous travaillerons pour porter au mieux ce texte sublime, cette pièce coup de cœur, sans forcément prendre une direction unique mais en tentant de trouver une unité/harmonie dans la dualité/complexité de cette pièce, tout comme le font les personnages en eux, en somme.



02—**Retours de l'auteure Léonore Confino
à l'issue de la première représentation**

Hier, j'ai découvert
une nouvelle création du *Poisson belge*,
mise en scène par Sarah Lamour
avec Pauline Rollet et Thierry Belnet
à l'Espace des Arts, au Pradet.
Au fil de la représentation,
mon coeur s'est mis à grimper,
de centimètre en centimètre,
pour venir se coincer dans ma glotte.
Muette d'émotions.

Merci à la Cie l'Étreinte pour votre grâce.
Merci à l'extra-solaire Pierre-Yves Dodat
et ses acolytes de la librairie mille paresse,
à Hélène Megy de la bibliothèque Armand Gatti...
liseurs de fond, militants du dialogue.

Léonore Confino, 29/02/2020



La Cie l'Étreinte revient avec une nouvelle création, un conte fantastique et contemporain.

C'est l'histoire de Grande Monsieur et de Petit fille. Quand une petite fille colle à un vieux monsieur, s'invite chez lui, le menace de raconter plein de choses s'il la vire, on se dit « Encore une histoire de mœurs ! » mais on a tout faux...

L'enfant réclame de l'attention, dérange le quotidien millimétré de ce vieux célibataire, et par la clairvoyance et l'innocence de ses question, révèle des nœuds qu'il doit démêler pour enfin se trouver : s'affranchir de son enfance, reprendre ce qui lui a été retiré. Une confrontation subtile, drôle et caustique, forte et salvatrice, entre deux êtres marginaux et divisés, qui peut-être trouveront leur unité...

Une pièce située entre le thriller, le drame psychologique et le conte de fées, incarnée par deux superbes interprètes.

— extrait 1

Petit fille verse un peu d'eau dans sa soupe, touille avec sa cuillère. Ils aspirent strictement au même rythme.

PETIT FILLE. Vous avez un lave-vaisselle ?

GRANDE MONSIEUR. Il est cassé. Mets tout dans l'évier et va te coucher. Je t'ai préparé une couverture pour dormir, sur la banquette.

PETIT FILLE. J'ai pas sommeil. Vous voulez pas qu'on se raconte l'histoire de nos vies avec tous les détails ?

GRANDE MONSIEUR. Va te coucher.

PETIT FILLE. Et les Youpichocs ?!

GRANDE MONSIEUR. On verra.

PETIT FILLE (*pour elle*). Vieille croûte. (*Elle s'allonge toute habillée sur la banquette. Grande monsieur adoucit les lumières. Allume son ordinateur. Petit fille se relève.*) J'arrive pas à dormir. J'ai le cafard. Je trouve ça compliqué d'être orpheline.

GRANDE MONSIEUR. Tu n'es pas orpheline. Tes parents sont justes inconscients. Retourne te coucher.

PETIT FILLE. J'ai besoin d'être rassurée.

GRANDE MONSIEUR. Je ne suis pas là pour être rassurant.

PETIT FILLE. J'ai oublié ma ventoline.

GRANDE MONSIEUR. Ça ne me regarde pas.

PETIT FILLE. La couverture a un goût bizarre.

GRANDE MONSIEUR. Elle n'est pas là pour être mangée.

PETIT FILLE. Je n'ai pas mon doudou. Il faut que je mâche.

GRANDE MONSIEUR. Sans moi, tu serais déjà dévorée par les punks à chiens. Alors sois gentille, relativise un peu sur le doudou.

PETIT FILLE. Vous avez un cœur en merde. (*Temps.*) Qu'est-ce que vous faites ?

GRANDE MONSIEUR. Du internet. Je chat. Va te coucher.

PETIT FILLE. Je n'ai pas de brosse à dent.

GRANDE MONSIEUR. Achevez-là.

PETIT FILLE. Je peux prendre votre brosse à dent ?

GRANDE MONSIEUR. Je ne me brosse plus les dents.

PETIT FILLE. Jamais ?

GRANDE MONSIEUR. Jamais.

PETIT FILLE. Gerbique.

GRANDE MONSIEUR. Je mets mon dentier dans un verre avec du produit. Ça décape tout seul.

PETIT FILLE. Et quand vous retirez votre dentier, il y a quoi à l'intérieur de ta bouche ?

GRANDE MONSIEUR. Un grand trou qui a avalé trop de couleuvres.

PETIT FILLE. Elles vivent dans votre ventre ?

GRANDE MONSIEUR. C'est ça. Je marche et je respire lentement pour ne pas les exciter. Ce soir, elles dorment d'un sommeil agité. Toi aussi tu vas dormir.

PETIT FILLE. Vous pourriez me montrer l'intérieur de votre bouche sans dentier ?

GRANDE MONSIEUR. Hors de question.

PETIT FILLE. Allez, ça m'aidera à m'endormir.

GRANDE MONSIEUR. Tu vas avoir peur.

PETIT FILLE. Non, je vous jure. C'est pas le genre de choses qui me font peur. Moi je suis plutôt branchée monstres marins au niveau des angoisses nocturnes. C'est pas une presque monsieur édentée qui va me faire flipper. Montrez-moi votre trou noir s'il te plaît.

GRANDE MONSIEUR. Même moi, je ne regarde plus.

PETIT FILLE. Je vous raconterai.

GRANDE MONSIEUR. Si je te montre tu me laisseras tranquille ?

PETIT FILLE. Promis.

GRANDE MONSIEUR. Plus de caprices autour du doudou ou du dentifrice ?

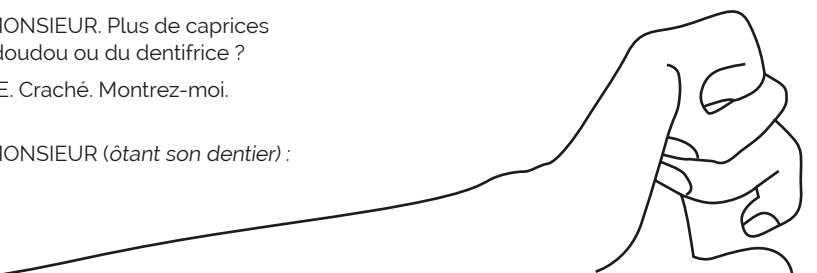
PETIT FILLE. Craché. Montrez-moi. *Temps.*

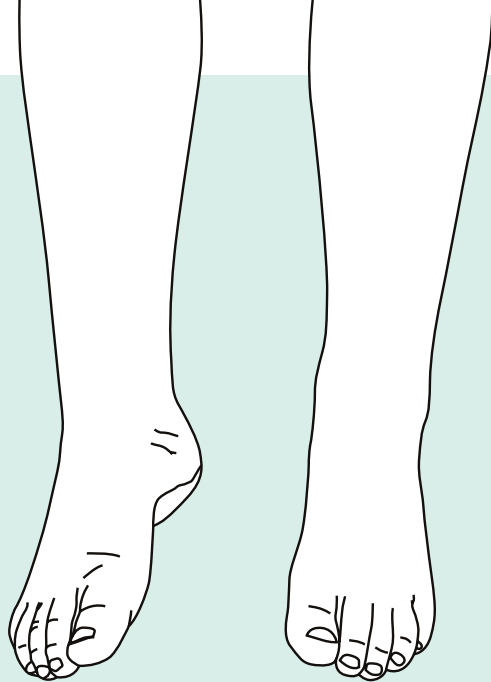
GRANDE MONSIEUR (*ôtant son dentier*) : VOILÀÀÀ.

— extrait 2

GRANDE MONSIEUR :

- MA MÈRE : J'arrive pas à retirer ma main.
- MON PÈRE : Arrache d'un coup !
- MA MÈRE : Il s'accroche.
- MON PÈRE : Laisse-moi faire.
- MA MÈRE : Tu vas lui casser le poignet.
- MON PÈRE : Pourvu qu'il comprenne.
- MA MÈRE : Ca y est, il lâche.
- MON PÈRE : Ferme la portière, vite.
- MA MÈRE : Il pleure. Démarre.
- MON PÈRE : Regarde, il nous court derrière !
- MA MÈRE : Il court bien.
- MON PÈRE : Là, il ressemble à quelque chose.
- MA MÈRE : Roule moins vite.
- MON PÈRE : Non. Il doit penser qu'on va continuer sans lui.
- MA MÈRE : Ralentis. Il a un point de côté.
- MON PÈRE : Il nous aime dis donc.
- MA MÈRE : Ca suffit.
- MON PÈRE : Non. C'est dur mais il le faut. Mon confrère a insisté.
- MA MÈRE : Il est tout rouge.
- MON PÈRE : C'est nécessaire.
- MA MÈRE : Laisse-le remonter.
- MON PÈRE : Ça va, ça va.
- MA MÈRE : Allez. Tu peux remonter Claude. C'est fini pour cette fois.
- MON PÈRE : Si tu mets à nouveau les habits de ta mère, la voiture ne s'arrêtera plus, compris ? Ca ne nous réjouit pas mais s'il le faut on roulera jusqu'à ce que tu disparaises du rétroviseur. Un dimanche soir j'ai disparu du rétroviseur. Je courais derrière la Volvo comme un âne et puis j'en ai eu ma claque. Je leur ai lancé un doigt, je me suis tourné dans l'autre sens et j'ai détalé. À travers les champs de patates, j'ai couru pour rester entier. Pour sauver ma différence. Jusqu'à ce qu'une fumée noire m'agrippe les poumons.





04—La compagnie l'Étreinte

L'Étreinte est une compagnie professionnelle née de la rencontre de comédiens issus du Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon.

La compagnie voit le jour en 2007. Après avoir travaillé auprès de différentes compagnies du Var, ils décident de se réunir avec pour objectif la création et la diffusion de spectacles vivants. Pour les besoins de *Tartuffe*, ils intégreront de nouveaux acteurs issus des Conservatoires d'Avignon, d'Annecy, et du Théâtre des Ateliers à Aix-en-Provence. La compagnie collabore régulièrement avec d'autres artistes : musiciens, chanteurs, plasticiens, cinéastes, créateur lumières, metteurs en scènes invités. Ces rencontres naissent de l'envie d'expérimenter sans cesse de nouvelles formes théâtrales.

L'engagement artistique est motivé par un travail de recherche, de questionnement, de « laboratoire », le travail du corps comme moteur essentiel du jeu.

La genèse de chaque projet réside dans des textes qui résonnent en eux de manière particulière. De ce fait, les choix se portent naturellement vers une écriture contemporaine, vers un théâtre qui interroge sans cesse le texte et laisse la part belle à la libre interprétation du sens. Après *Le Baiser de la Veuve*, *Quartiers de Vian*, *Fragmentos*, *Contrôle d'Identité*, *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*, *Days of nothing*, *Aimez-moi*, *On dirait qu'on a vécu*, *Membre et Tartuffe*, *Le Poisson belge* est leur 11^e création professionnelle en 2019-20.



Sarah Lamour, metteur en scène

Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon, elle touche à tous les arts de la scène : danse, chant, écriture théâtrale... Quelques années plus tard, elle obtient le Certificat de Fin d'Étude Théâtrale et un Master de Lettres. Depuis, elle travaille pour diverses compagnies régionales (Cie du Théâtre de Cannes, Cie de l'Écho, Cie Le Bruit des Hommes, Cie des Arts, Tocoloro Cie) et dispense des cours et stages de théâtre. Elle participe à de nombreux projets audiovisuels et scéniques (*Comédie* de Beckett, *Le Baiser de la Veuve* d'Horovitz, *À tous ceux qui de Renaude*, *La nuit panique* d'après Arrabal et Jodorowsky...). Récemment, elle se produit dans *Contrôle d'Identité* d'Alexandra Badea et apporte son regard artistique au spectacle *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*. En 2012 elle met en scène *Lilith-performance* et participe à plusieurs tournages (série *Cain* pour France 2, court-métrage *Le Cirque en Éveil* pour le SATIS, court-métrage *Sommeil Contradictoire* de Thomas Bissière pour le Festival TLN/Expérimentations urbaines). En 2013 elle met en scène le spectacle déambulatoire *Rêve-Party*. Depuis 8 ans elle est l'organisatrice artistique du Festival *Équinoxe* au Pradet. Elle se produira dans *Days of Nothing* en 2014, et en 2017 dans *Membre*, actuellement en tournée. En 2017-18 elle assure la mise en scène de *Tartuffe* de Molière, avec une équipe de onze comédiens, pièce qui remporte un vif succès. En 2019, elle sera metteur en scène sur le spectacle *Le Poisson belge*.



Louis-Emmanuel Blanc, comédien et metteur en scène

Comédien formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulon sous la direction d'Alain Terrat. Il y reste quatre années et pratique également le chant choral avec Christophe Bernolin, la danse contemporaine avec Maria Fendley et les claquettes avec Dominique Espenel. Un an après sa sortie, il crée la compagnie théâtrale L'Étreinte, qu'il co-dirige avec Sarah Lamour, amie et partenaire de jeu, rencontrée au conservatoire. Au théâtre, il a été dirigé par Sarah Lamour (sa partenaire de L'Étreinte), Panchika Velez, Guillaume Cantillon, Xavier Heredia, Alexandre Dufour ou Frédéric Grosche sur des auteurs tels que Topor, Arrabal, Süskind, Renaude, Apollinaire, Jozsef, Giono, Vian, Horovitz et Badea. De 2011 à 2015, il a joué *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*. Seul en scène tiré de ses années d'intervention en Centre Pénitentiaire. En 2012 et 2013, il a joué dans *La photo de papa* de Stephan Wojtowicz. En 2014, il met en scène son premier spectacle : *Days of nothing* de Fabrice Melquiot. Après son seul en scène sur l'univers carcéral, il réitère l'expérience de l'écriture de plateau avec la création collective *On dirait qu'on a vécu*. Parallèlement, il joue et met en espace *Aimez-moi* (poésie pour tous), spectacle poétique et musical d'après les poèmes d'Attila Jozsef, immense auteur Hongrois. Le spectacle se joue encore aujourd'hui et dans tout type d'espace (médiathèque, rue, musée, chapiteau). Il a joué Orgon et M^{me} Pernelle dans *Tartuffe*, mis en scène par Sarah Lamour pour la saison 2017/18. Au cinéma, il a joué notamment sous la direction de Cédric Jimenez, Christian Duguay, Patricia Mazuy, Thomas Salvador, Laurent Teyssier, Jean-Christophe Delpias, Christian Vincent et Laurent Perreau. Il a récemment tourné dans *Just a gigolo* d'Olivier Baroux, *Billion* de Roman Prygunov (film russe) et *Hors Normes* d'Éric Toledano et Olivier Nakache. Il fait partie des Jeunes Talents Cannes de l'ADAMI. *C'est l'usage*, son quatrième court-métrage, a obtenu plusieurs prix dont celui de la ville au festival de Fontainebleau. Il prépare actuellement son cinquième film et un nouveau seul en scène.



Pauline Rollet, comédienne

Après avoir suivi un cursus universitaire à Aix/Marseille en arts du spectacle, elle poursuit sa formation de comédienne au sein de la Compagnie d'entraînement dirigée par Alain Simon.

À Lyon, elle suit les cours de l'école professionnelle la Scène sur Saône.

Depuis, elle approfondit son métier d'actrice à travers les collaborations au sein de différentes compagnies tel que la cie Diazoma, la cie Dinoponera, la cie Art'R'Natif et la cie l'Étreinte.

Elle est actuellement en tournée dans toute la France avec *King Kong Théorie*.

Elle se produit notamment dans *Bovary, pièce de Province, King Kong théorie, AKTS, L'île ou les aventures d'un jeune moussaillon, Chandra, conte pour adultes, Histoires de famille, Les Présidentes, On ne badine pas avec l'amour, Les bacchantes...*

Elle se produit également comme actrice dans des courts-métrages, récemment *L'obscurité lumineuse* de Selina Rodriguez.

En 2018 elle incarnera brillamment le double rôle d'Elmire et de Mariane dans *Tartuffe* de Molière par la Cie l'Étreinte.



Thierry Belnet, comédien

Thierry Belnet, comédien Thierry Belnet suit une formation à l'École de la Criée (Marseille) et à l'ENSATT (École de la Rue Blanche), d'où il sort en 1985. Au théâtre, il a travaillé avec Jean Bollery, Claude Yersin, Jean-Louis Thamin, Geneviève Rosset, Stéphanie Chevara, Lotfi Achour, Nabil el Azan, Alain Bézu, Laurence Février, Fabienne Luchetti, Lucas Franceschi, Jean-Christian Grinevald, Natacha Cyrulnik, Panchica Velez, Caroline Fournier, Serge Noyel, Daniel Girard, Stuart Seide, Christian Rauth, Patrice Douchet, André Neyton, Laurent Ziveri.

Comédien engagé au théâtre de l'Est parisien entre 2002 et 2011, il a créé avec Catherine Anne : *Ah la la ! Quelle histoire* et *Ah Anabelle, Jean et Béatrice* de Carole Fréchette, *Le bonheur du vent, Une petite sirène, Du même ventre, Pièce africaine, Le Ciel est pour Tous, Crocus et fracas, Comédies tragiques*.

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Christian Gion, Michel Deville, Pierre Richard, Frédéric Pelle, Charles Nemes, Édouard Niermans, Marion Sarraut, Jean-Louis Lorenzi, Patrick Jamain, Michelle Ferran, Josée Dayan et François Rossini. Au cirque, il a travaillé avec ARCHAOS.

En danse avec la compagnie Gilschamber en tant que formateur, il a travaillé avec le Conservatoire National de Paris, L'E.R.A.C, le Théâtre National de Toulouse, L'A.F.D.A.S.



Nicolas Augias, créateur lumières

Nicolas Augias est un créateur d'émotions lumineuse, fidèle à ses rêves d'adolescent. Ses premiers flash : le spectacle son et lumières de Jean-Michel Jarre à la défense en 1990, et les lumières du concert *Pulse* des Pink Floyd. « Un jour j'aimerais faire ça ! » s'est-il dit. Adolescent, tout en appréciant au lycée les textes de Molière ou Corneille, Nicolas cherche à rentrer dans l'univers des théâtres.

Passionné et volontaire, il pousse des portes. Plus tard, dans l'obscurité d'un théâtre, il observe les installations et les métiers de technicien et de régisseur lumière : Nicolas s'est formé discrètement (un trait de son caractère) pendant deux ans, en « mangeant du spectacle vivant ». Un homme clé pour ses découvertes de l'optique, des lumières et du métier. Son « mentor », l'épaule depuis ses débuts.

Poussé par celle qui deviendra sa femme, Nicolas débute sa carrière par les spectacles de revues de Michel Larmarque, durant trois ans sur les routes de France. Puis il enchaîne au théâtre de Châteaувallon jusqu'en 2010 où il découvre les univers des grandes scènes de théâtre, la danse contemporaine, le hip-hop. Parallèlement, il travaille sur d'autres événements ponctuels, des concerts (dont *Les grosses papilles*). Il s'imprègne aussi de l'univers du cirque (festival international de cirque contemporain pendant 14 ans à La Seyne-sur-Mer).

De technicien, Nicolas devient régisseur lumière : il passe à la création lumières dès 2005, et avec différentes compagnies de théâtre, des spectacles d'humour et des groupes de musiques. Il crée également sur des one man show (Xavier Adrien Laurent, Stéphane Macaluso). Depuis plus de 15 ans, il est l'un des régisseurs du festival international de musique classique « Festival de musique de Toulon ».

Toujours en quête de nouvelles aventures techniques mais surtout humaines, il intègre la Compagnie Les Monts Rieurs en 2016 pour un travail en binôme sur la création *Felmé, rituel de feu et lumières*.

Des elfes, du feu, des couleurs, de la musique, des jongleurs, une structure : « chouette, je n'ai jamais fait ça » et c'est un magnifique challenge technique pour faire du beau et du spectacle à presque 180° en contexte de rue, « hors les murs et salles closes des théâtres ». Retrouver la musique, les arts de la rue et autres espiègleries est aujourd'hui un moteur pour Nicolas. Et pour lui qui rêverait de s'installer un jour en Bretagne, il ne s'est pas fait prier à l'arrivée de Cyrille Bonneau dans l'équipe et pour la mise en beauté du répertoire riche aux sonorités nomades et parfois celtiques de Trybu et Les A cordés.

Et aujourd'hui il continue à faire de nouvelles rencontres artistiques, toujours dans le spectacle vivant qu'il veut défendre si besoin est.

En soutenant les compagnies de théâtre de la région en apportant son expérience et son amour des textes, il veut prendre sa place dans l'assistance à la mise en scène. L'aventure continue.



Sonia Mikowsky, décoratrice

Scénographe, vit et travaille à Marseille, et ailleurs. En 2008, elle obtient avec félicitations un DNSEP en scénographie et design d'espace à l'École Supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Elle complète sa formation au CFPI (Centre de formation des Plasticiens Intervenants) afin d'intervenir auprès de public varié au travers d'ateliers théâtre, et d'expressions plastiques, souvent conçu en lien avec sa pratique. Après plusieurs expériences de set designer dans le domaine publicitaire, elle poursuit dans le cinéma en tant qu'assistante décoratrice et régisseur d'extérieur. Elle conçoit, co-construit et accessoirise plusieurs décors, pour le spectacle vivant et continue de s'ouvrir sur différentes pratiques. Elle tient à maintenir cette porosité entre spectacle vivant et cinéma. Et s'investit dans les projets à multiples facettes qui cultivent la transversalité. Elle travaille depuis 2014, avec le comédien et metteur en scène François Sabourin, au sein de leur compagnie : les Ateliers du Panorama, où elle a à cœur de développer une pratique performative et un travail plus personnel. Chacune des créations mêlent poésie, musique et production d'images en direct. En 2019, ils démarrent à la Villette une nouvelle forme : "LA" à partir de Flip Book et de textes inédits du poète Jérôme Game. Création 2020 à la MECA à Bordeaux. Il y a deux ans, elle co-fonde l'association F.A.I.R.E (Fabrique Artisanale et Inventive de Réalisations Éclectiques) collectif à géométrie variable d'artistes et artisans chercheurs, déjà auteurs de plusieurs projets événementiels et pérennes, comme la nuit des chercheurs aux Docs des Suds, pour Telecom à Bonn, ou actuellement pour un lieu d'art contemporain à Marseille: SOMA. C'est dans cette énergie collective et innovante qu'elle s'engage avec six autres personnes dans la réhabilitation d'une ancienne Tannerie à Barjols vouée à devenir à la fois un lieu de vie et de travail, un vivier culturel éco-responsable et solidaire. Plusieurs projets se poursuivent en 2020, notamment l'exposition "Maintenu ici là", déjà vernis au théâtre de la Passerelle à Gap et au théâtre J. Brel à Vesoul. Une installation immersive et interactive destinée à révéler des paroles de détenus recueillies en milieu carcéral, pendant des ateliers menés en collaboration avec la chanteuse et auteur Ottilie B.



Isabelle Girod, musicienne

Ingénieure sonore, créatrice lumière, Isabelle Girod est avant tout une musicienne. Formée dans son jeune âge dans une école de musique privée internationale en Arabie saoudite, elle arrive en France en 1995 pleine d'influences musicales variées dans sa pratique de la basse et de la guitare. Passionnée de musique, de son et de lumière, on la retrouve dans de nombreux projets. Sans cesse à la recherche de nouvelles maîtrises, c'est dans le spectacle vivant qu'elle va inscrire son empreinte ; en 2013 elle suit les URS sur l'aire marseillaise et règlera le son de ces huit musiciens lors de tous leurs live. En 2018, elle entre à l'EIMAD pour se former dans des ateliers de musique traditionnelle, et parallèlement, elle suit l'enseignement de Julien Osty à la basse. Elle se produira dans de nombreuses scènes ouvertes et concerts, notamment l'accompagnement d'un orchestre de 34 guitaristes classiques à la basse à l'auditorium de Brignoles. On la retrouve sur le festival Impromed, aux côtés de la compagnie Timber, de la compagnie l'Étreinte, et en tant que régisseuse son et lumière sur les spectacles du festival Équinoxe en 2019. Elle suit une formation de sondeuse, et après avoir accompagné des lectures et des pièces mises en scène par Sarah Lamour, elle se retrouve à la création sonore sur *Le Poisson belge* de Léonore Confino en 2020. Un rêve qui se réalise. D'autres projets sont déjà en cours ; notamment pour *Ring*, de Léonore Confino, puis pour *Matisse Truc* au théâtre Denis en mars 2020. Elle continue, toujours en recherche de nouveaux univers artistiques, à évoluer sur le chemin du son et de la lumière.

06—Projet de diffusion et public ciblé

Le spectacle sera diffusé,
après 6 semaines de résidence
au **Théâtre Liberté-Scène Nationale** à Toulon,
à l'Espace des Arts au Pradet
et à l'Espace Jean Vilar à Pierrefeu-du-Var
en 2019-2020 :

————— à l'Espace des Arts

Le Pradet
Le 28 février 2020
Suivi d'une rencontre-discussion en bord plateau
avec Léonore Confino

+ Rencontre avec l'auteure, dédicaces et lectures de son oeuvre

à La librairie Mille Paresses
au Pradet
le 28 février 2020 à 17h
et à la Bibliothèque théâtrale Armand Gatti
à La Seyne-sur-mer
le 29 février 2020 à 10h30

————— à l'Espace Comédia

Toulon
Les 28 et 29 avril 2020

————— puis

il sera proposé à la diffusion
dans divers Théâtre de la Région PACA
et de toute la France pour une tournée 2020-21

07—Tarif - Conditions - Fiche technique

————— tarif classique

3000 € TTC
(négociable si plusieurs dates)
+ frais hébergement (si hors Var) / repas équipe
+ transports (1 voitures et 1 camion type fourgon 9m³ au départ de Toulon frais km)

————— personnel en tournée

6
2 comédiens
1 musicienne
1 metteur en scène
1 assistant
1 régisseur lumière

————— accueil / hébergements

Arrivée de l'équipe technique
la veille de la représentation,
Arrivée des comédiens et accompagnants
le jour de la représentation.

————— fiche technique

À demander en PJ du dossier
La fiche technique (9 pages) est une fiche standard
qui fait partie intégrante du contrat.



@ Marie-Eve Heer





THÉÂTRE

Le Poisson Belge
28.04 & 29.04
Espace Comedia - Toulon

Sarah Lamour

D'un genre à l'autre.

« *Noir. Respiration sifflante. Soubresauts dans l'eau. Battements de cœur des fonds marins.* » Les didascalies de Léonore Confino au début de « *Le Poisson Belge* ». Après deux résidences pour monter cette pièce à l'Espace des Arts du Pradet et au Liberté Scène Nationale de Toulon, Sarah, co-directrice de la Compagnie L'Étreinte, vous livre *Petit Fille* et *Grande Monsieur*, les personnages de son dernier coup de cœur. Plongée dans une mise en scène.

- **Qu'est ce qui t'a fait choisir ce texte ?**
- Un coup de foudre ! J'étais sur la plage et je l'ai lu trois fois de suite. J'ai eu tout de suite les images, les couleurs, les musiques, les acteurs. Je savais que j'avais trouvé ma création de l'année suivante, car je monte une pièce tous les deux ans. Cela correspond également à une période de ma vie. On y aborde, de façon très fine, le thème du deuil, et je venais d'en vivre un difficile. C'était bien pour moi d'en parler grâce au langage du théâtre. Autre thème, celui du genre. Qu'est-ce qu'être un homme ? Qu'est-ce qu'être une femme ? Ce sont des questionnements très actuels, et ils sont traités de façon très simple et très fine.
- **Comment as-tu choisi tes acteurs ?**
- La pièce montre la rencontre entre *Petit fille* et *Grande Monsieur*. J'ai choisi Pauline Rollet qui jouait déjà dans ma pièce précédente « *Tartuffe* » pour incarner *Petit Fille*. Elle a trente ans mais sait incarner les traits de l'enfance, sans les clichés ridicules, avec une finesse de jeu. On oublie vite que ce n'est pas une enfant. C'est un vrai choix de mise en scène. J'avais envie de travailler avec une adulte, comédienne professionnelle. Pour un acteur, c'est formidable de retrouver en soi les attitudes de l'adolescence, en essayant de ne pas être dans le cliché, de trouver les attitudes physiques, les façons de regarder. *Grande Monsieur*, c'est Thierry Belnet, qui est dans la région depuis quelques années. Il a énormément de talent. Il exprime un mélange de force, de subtilité, de virilité... Il y a quelques parties chorégraphiées également. Pauline et Thierry ne sont pas des danseurs mais ils abordent très bien le langage du corps. Cette pièce, c'est à la fois un thriller, un conte de fées, et un drame contemporain. C'est intéressant de passer d'un genre à l'autre.

La mise en scène, cette fois-ci, est très éloignée de celle de ta précédente création, « *Tartuffe* »...

« *Tartuffe* » était une formidable expérience chorale, collective. Là c'est extrêmement esthétique et très intimiste. J'ai été fortement inspirée par la bande dessinée. J'ai voulu que le plateau ressemble à l'esquisse d'une peinture. J'ai utilisé trois couleurs : le bleu, le noir et le blanc, avec quelques pointes de rouge. Le thème de l'eau est très récurrent. Au fil de la pièce, elle se répand sur le plateau. Au départ, tout est sec. *Grande Monsieur* mange même des plats lyophilisés ! Au contact de cet enfant, il va se réhydrater. Et on voit l'eau se répandre, par reflets. La scénographie est signée Sonia Mikowsky, avec Nicolas Augias aux lumières. Louis-Emmanuel Blanc, co-directeur de la compagnie, m'assiste sur le côté coaching d'acteur. C'est la réunion de nos deux visions, et la première fois que nous mettons en scène ensemble. Nous avons aussi intégré Isabelle Girod, qui va proposer des créations sonores en direct, avec notamment ces bruits d'eau, qui nous projettent dans l'intimité de cet appartement. On a travaillé autour du jazz également, avec des morceaux de Nina Simone, qui sonnent très juste par rapport à l'ambiance mystérieuse, féérique et sensuelle de cette pièce.

Quelles sont les activités de la compagnie en ce moment ?

Cet été, nous présenterons une création, « *On dirait qu'on a vécu* » au festival d'Avignon, au théâtre Isle80. Nous proposons toujours nos ateliers et stages à l'année, et tournons les spectacles « *Membres* », avec nos acteurs, et la lecture « *Love Letters* ». Vous retrouvez tout cela sur notre site www.letreinte.fr.

Énorme succès du *Poisson belge* à l'Espace des arts

« **F**ougueux et généreux, engagé et risqué ! », s'exclamait Léonore Confino lors du bord-plateau concocté par la compagnie L'Étreinte et la librairie Mille Paresse à la suite de la représentation du *Poisson belge* à l'Espace des arts vendredi soir. « La jeune génération s'empare du texte en conservant l'émotion et la dentelle de la construction. Ce n'est pas un travail hésitant, c'est une sorte de geyser transmis aux comédiens avec évidence. J'ai entendu le texte de façon totalement nouvelle. »

En avant-première

Éloge s'il en est de l'auteure suisse de la pièce venue de Montreuil pour assister au spectacle, qui a fait salle comble pour sa première au Pradet.

Les metteurs en scène Sarah Lamour et Louis-Emmanuel Blanc semblaient ravis de sa présence : « *Cela crée un enjeu, mais c'est surtout un plus de l'avis dans la salle* », ont-ils dit aux spectateurs. Il semblerait par ailleurs que Léonore Con-



Grand Monsieur et Petit Fille « tchattent » sur internet pour résoudre un problème de maths dans une scène d'un quotidien nouveau et touchant.

fino et Sarah Lamour aient partagé sans le savoir une perception tout en images. Sarah Lamour témoignait avoir mis en scène *Le Poisson belge* parce qu'il s'offrait à son esprit sous forme de cartoons alors que Léonore Confino avouait : « *L'écriture de la pièce s'est faite par visions. J'entendais l'accent belge et une atmosphère me parvenait. C'était une écriture instinctive.* » Pourtant, les deux femmes se sont rencontrées pour la première fois dix minutes avant le spectacle et

n'avaient eu presque aucun échange en amont. Un accomplissement heureux donc, de part et d'autre. Quant aux deux comédiens, Pauline Rollet et Thierry Belnet, ils ont joué, entiers et attachants, des personnages en bord de rupture avec eux-mêmes, exclus par la société à cause de leurs différences et dont la rencontre fait des étincelles. Ensemble, Petit Fille et Grand Monsieur trouvent un moyen d'exister au monde. Ils se « réparent » l'un autre en se crachant leurs félicités

au visage. « *Depuis ma naissance, j'étouffe* », soufflait la fille-poisson une fois ses branchies révélées au grand jour. « *C'est pas un travesti desséché qui bouffe de la poudre aux champignons qui va m'apprendre la vie* », s'égosillait-elle.

« *Le chômage, c'est comme la cour de récré* », se délectait l'homme colérique et efféminé. « *On s'enforce dans la ruse tous les deux* » disait-il en s'efforçant de dégager l'orpheline de sa vie.

Au décor sobre et moderne, parfois ingénieux, et aux costumes à la simplicité minimaliste venaient s'ajouter des bruitages « *délicatement dosés* » créés en simultané par Isabelle Girod, installée avec tout son attirail à côté de la scène, dans une alliance authentique, transparente et fortement appréciée.

L. C.

Le Poisson belge sera reboué le 28 et le 29 avril au Comédia à Toulon. Réservations sur le site du Comédia : <http://www.espacecomedia.com/programmation.html?tab=anchor-jacqfranc@td@td@td>



Le bord-plateau en fin de représentation rassemblait sur scène et face au public les participants de la pièce : Louis-Emmanuel Blanc, assistant metteur en scène ; les comédiens Pauline Rollet et Thierry Belnet ; Pierre-Yves de la librairie Mille Paresse ; l'auteure Léonore Confino ; Isabelle Girod, créatrice sonore, et Sarah Lamour, metteuse en scène de la compagnie l'Étreinte. (Photos L. C.)

LE PRADET

Un *Poisson belge* à l'Espace des arts

Un coup de cœur partagé de Sarah Lamour et Louis-Emmanuel Blanc pour une création de Léonore Confino, auteure belge de théâtre contemporain, a donné lieu à une collaboration exceptionnelle des deux metteurs en scène de la compagnie de l'Étreinte sur cette pièce actuellement en résidence à l'espace des arts. *Le Poisson Belge*, déjà sur liste d'attente, sera jouée pour la première fois le 28 février à 20 h 30 et sera suivie d'une rencontre-discussion en bord-plateau avec une auteure dans l'air du temps.

« *J'ai été parcourue d'émotions en lisant la pièce*, témoigne Sarah Lamour, je l'ai même lue plusieurs fois. » Et Louis-Emmanuel Blanc d'enchaîner : « *Elle est très convaincante, à la fois dans son réalisme et dans sa magie. J'aime ce décalage. J'ai aussi été touché par les dialogues, le sous-texte adroit et le verbe déclencheur de réalisations. L'idée que c'est en parlant de soi que l'on va vers l'autre.* »

Aller à la rencontre de l'autre, c'est justement le pari de la compagnie de l'Étreinte depuis ses douze ans d'existence. Énième témoignage de cet élan, *Le Poisson belge* raconte la confrontation « subtile et drôle »



(Photo L. C.)

entre deux être marginaux, Grande Monsieur et Petit fille, joués par les comédiens Thierry Belnet et Pauline Rollet.

« *L'auteure rencontrera aussi le public à la librairie Mille Paresse à 17 h le 28 février*, précise Sarah Lamour, *et le lendemain à 10 h 30 à la bibliothèque Armand-Gatti de La Seyne. Enfin, la pièce sera rejouée le 28 et le 29 avril au Comédia à Toulon !* »

L. C.

Sur la photo (de gauche à droite en haut) le créateur de lumières Nikau à côté de Sarah Lamour, metteuse en scène, Maxime Charbonnier, assistant technique et Pauline Rollet, la comédienne ; (en bas) Isabelle Girod, créatrice sonore, Louis-Emmanuel Blanc, assistant mise en scène et Thierry Belnet, le comédien.